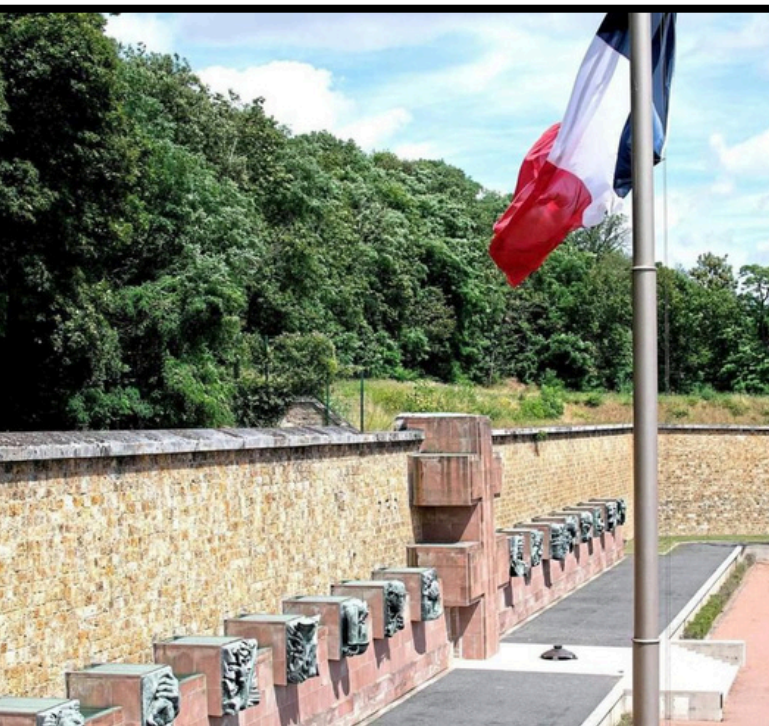


La cérémonie

Le lieu



Mémorial Mont Valérien

Le mémorial de la France combattante a été érigé sur la volonté du général De Gaulle en 1960 pour rendre hommage aux combattants de la Seconde Guerre mondiale.

Informations diverses



Déroulé

La cérémonie aura lieu le jeudi 16 mai 2024, de 09h00 à 12h00.

09h00/11h00 Prise d'armes avec défilé des troupes ;

11h00/12h00 Visite mémorielle avec dépôt de gerbes dans la clairière des fusillés.

Déroulé de la prise d'armes



- Mise en place des troupes ;
- Mise en place des porte-drapeaux ;
- Mise en place des spectateurs, des amicales et des personnalités locales;
- Revue des troupes ;
- Accueil et honneur aux drapeaux du régiment et de l'organisation de résistance de l'armée (ORA) ;
- Accueil et honneurs aux autorités civiles et militaires ;
- Revue des troupes par Madame MIRALLES, secrétaire d'État déléguée auprès du ministre des Armées, chargée des Anciens combattants et de la Mémoire (SEDACM) et le colonel Watrin commandant le 1er régiment d'infanterie ;
- Remise de décorations ;
- Lecture des évocations: L'organisation de résistance de l'armée (ORA), entrée du régiment en résistance (passage dans la clandestinité en 1942). Le régiment dans la résistance Berry (faits d'armes et reddition de la colonne Elster en 1944) ;
- Discours par le président de l'amicale Berry ;
- Allocution de la secrétaire d'État déléguée auprès du ministre des Armées, chargée des Anciens combattants et de la Mémoire (SEDACM) ;
- Départ des autorités civiles et militaires ;
- Disposition préparatoire au défilé ;
- Défilé.

Le 1er régiment d'infanterie (1er RI)

Plus vieux régiment d'Europe, le 1er d'infanterie est riche de 5 siècles et demi d'Histoire. Héritier des « Bandes de Picardie », attaché à ses traditions, il est pleinement tourné vers l'avenir.

Parce qu'il maîtrise les techniques de combat les plus modernes, notre régiment opérationnel est parfaitement adapté aux conflits d'aujourd'hui.

Face à l'urgence, le « Picard » (soldat qui sert dans les rangs du 1er RI) est apte à être engagé.

Le 1er RI est un des régiments de la Brigade Franco-Allemande de Müllheim depuis septembre 2014. Il dispose de tous les moyens nécessaires (armement, véhicules, équipements divers) pour mener un combat de haute et moyenne intensité, de jour comme de nuit, en zones urbaines ou en espaces ouverts.

Nos hommes sont équipés du système FÉLIN (Fantassin à équipements et liaisons intégrés) et des moyens de commandement numérisés ultra perfectionnés. Le régiment a été le premier à être déployé en opération extérieure (OPEX) avec ce système d'armes.

Articulé en compagnies, il comprend quatre compagnies de combat, une compagnie de commandement et de logistique, une compagnie d'appui ainsi qu'une compagnie de réserve opérationnelle qui permet aux réservistes, hommes et femmes, de vivre une expérience militaire tout en restant civils.



Traditions

Le drapeau

Le drapeau est le signe de ralliement du régiment autour de son chef, au nom des valeurs qu'il représente.

Le 1er régiment d'infanterie de ligne reçoit son premier drapeau en 1812. Est alors inscrit dans ses plis :

"L'EMPEREUR NAPOLEON AU 1ER REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE".

À partir de ce moment le drapeau du 1er RI suivra tous les mouvements de l'Histoire de France. Il porte dans ses plis, d'un côté l'inscription "RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 1er RÉGIMENT D'INFANTERIE" et de l'autre "HONNEUR ET PATRIE" ainsi que le nom des dix plus grandes batailles livrées par le régiment depuis la révolution, ainsi que son activité en tant qu'unité résistante au sein du maquis du Berry.

Il a été décoré de la croix de la valeur militaire le 28 juin 2012, au titre du premier séjour des Picards en Afghanistan.



VALMY 1792
 FLEURUS 1794
 MOESSKIRCH 1800
 BIBERACH 1800
 MILIANA 1842
 GUISE 1914
 LA SOMME 1915
 VERDUN-L'YSER 1916-1917
 L'OURCQ 1918
 RESISTANCE BERRY 1944
 AFN 1952 - 1962



Traditions

Les fourragères



La fourragère a été créée durant la première guerre mondiale pour récompenser les unités les plus valeureuses. Cette décoration est remise uniquement à titre collectif et ne peut donc être portée que par l'ensemble des personnels du régiment. Une fois le régiment quitté, son port n'est plus autorisé.

- La fourragère aux couleurs de la médaille militaire a été créée durant la première Guerre mondiale pour récompenser les unités les plus valeureuses.

Elle a été remise au 1er RI par le général Castelnau le 19 octobre 1918, en Alsace, faisant suite à la quatrième citation conquise par le régiment.

Elle est ornée d'une olive croix de guerre 1914-1918 et d'une olive croix de guerre 1939-1945, consécutive à deux citations obtenues au début de la seconde guerre mondiale et durant les combats du régiment dans la résistance.

- La fourragère aux couleurs de la croix de la Valeur Militaire a été remise en novembre 2013 pour avoir été cité deux fois à l'ordre de l'armée la valeur pour ses actions en Afghanistan en 2009 et en 2011/2012.



BFA

La brigade franco-allemande

La brigade franco-allemande, également connue sous le nom de BFA, a été créée le 2 octobre 1989.

Cette unité militaire interarmes binationale est composée de 5 600 soldats, dont 40 % de Français et 60 % d'Allemands. Elle témoigne du lien solide unissant ces membres de l'Alliance que sont l'Allemagne et la France.

Son état-major est situé à Müllheim dans le Land de Bade-Wurtemberg en Allemagne, et elle dispose d'unités stationnées des deux côtés du Rhin : à Stetten am kalten Markt en Allemagne, ainsi qu'à Metz, Illkirch-Graffenstaden et Sarrebourg en France.

La brigade franco-allemande est la seule grande unité interarmes placée dès le temps de paix sous le commandement opérationnel du corps de réaction rapide européen de Strasbourg, dont elle constitue la capacité de réaction initiale.

Elle totalise 6 000 hommes dans ses rangs et ses capacités sont sensiblement identiques à celles des brigades interarmes légères blindées.



BFA

La brigade franco-allemande

La brigade franco-allemande joue un rôle essentiel dans les aspects opérationnels et l'approfondissement de l'interopérabilité entre les deux pays.

Au sein de cette brigade, le 1er régiment d'infanterie occupe une place particulière.

Voici pourquoi l'alliance entre les Français du 1er régiment d'infanterie et les Allemands au sein de la brigade franco-allemande est significative :

Histoire politique et militaire : Le 1er régiment d'infanterie a une longue histoire, remontant à la Révolution française. Il a participé à des conflits majeurs tels que les guerres napoléoniennes, la Première et la Seconde Guerre mondiale, ainsi que la guerre d'Algérie. En 1815, il a défendu Paris contre les troupes alliées, et en 1870, il a contribué à repousser l'invasion allemande. Cette histoire partagée crée des liens forts entre les soldats français et allemands.

Renforcement de la confiance mutuelle : Travailler ensemble au sein de la brigade permet aux soldats français et allemands de partager leurs compétences et de développer une confiance mutuelle. Cette confiance est essentielle pour des opérations conjointes efficaces et pour renforcer la stabilité en Europe.

Apprentissage et échange de meilleures pratiques : Le travail commun entre les deux armées permet d'échanger des connaissances et des tactiques. Les soldats du 1er régiment d'infanterie et leurs homologues allemands peuvent apprendre les uns des autres, améliorant ainsi leurs compétences et leur efficacité sur le terrain.

La Résistance du Berry

Le 1er Régiment d'Infanterie a joué un rôle crucial dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Après la signature de l'armistice avec l'Allemagne du IIIe Reich le 22 juin 1940, le régiment, qui avait subi plusieurs défaites et avait dû se replier, a réussi à sauver le drapeau du plus ancien régiment de la chrétienté fondé en 1479.

Le fief du 1er RI étant en zone occupée, à Cambrai, c'est à Saint-Amand-Montrond qu'ils ont désormais leurs quartiers. Le 1er RI stationne à proximité de la ligne de démarcation. Il reste sous le contrôle du gouvernement de Vichy. Mais au début du mois de novembre 1942, les troupes alliées débarquent en Afrique du nord, la Wehrmacht envahit alors la France libre. La sentence tombe : l'armée doit être dissoute.

En dépit de la répression menée par l'occupant, des arrestations et des déportations, le régiment s'organise en créant le maquis du BERRY. Le colonel Bertrand, aidé par ses hommes les plus fidèles, réussit à faire détourner des armes, des munitions, des équipements (vêtements, etc.) qui seront cachés. Désormais, une partie des hommes repart vers le Nord, dans leur famille. Consigne leur est donnée de trouver un travail, de se fondre dans la société, et d'attendre « en restant en liaison » avec le 1er RI.

À Saint-Amand-Montrond, des cadres restent sur place et vont jouer un rôle crucial. Certains obtiennent des postes d'importance, au STO (Service du travail obligatoire), chez les scouts, dans les chantiers de jeunesse... Postes qui s'avéreront utiles pour organiser la Résistance.

En septembre, chaque année, une délégation du 1er régiment d'infanterie part à Saint-Amand-Montrond pour commémorer la résistance du Berry.



Libération
SAULZAIS LE POTIER

1944 @anciensdu1erRIBerry

La reddition de la colonne Elster

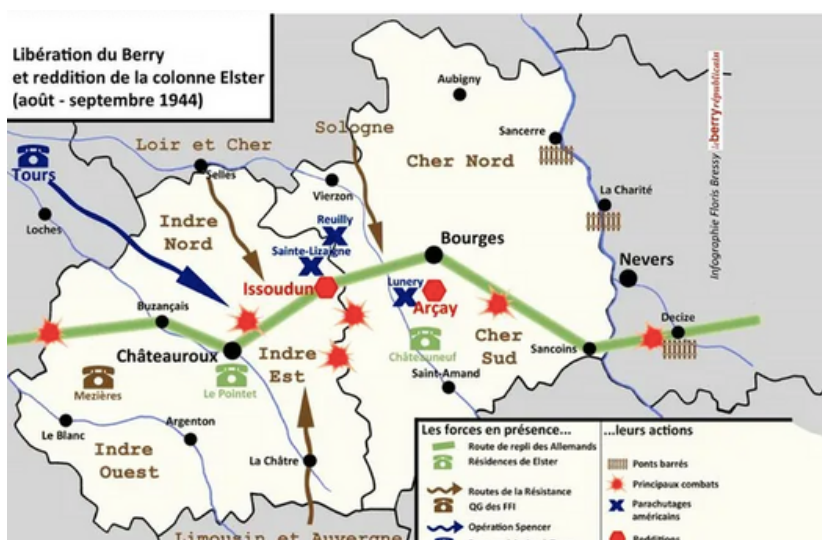


La reddition de la colonne Elster est un événement majeur de la Résistance intérieure française pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le 10 septembre 1944, à Issoudun dans le département français de l'Indre, une colonne allemande composée de 18 500 soldats et personnels militaires de la Wehrmacht, sous le commandement du général Elster, se repliait vers le nord-est de la France.



Face à la pression croissante, cette colonne décida de se rendre. Cette reddition est considérée comme l'un des épisodes militaires les plus glorieux de la Résistance intérieure française.



La Médaille de la Résistance



La Médaille de la Résistance française est une décoration honorifique créée par le général Charles de Gaulle le 9 février 1943. Elle fut instituée pour reconnaître les actes remarquables de courage qui ont contribué à la résistance du peuple français contre l'ennemi et ses complices depuis le 18 juin 1940.

Historique de la Médaille de la Résistance : L'idée de cette médaille est née Claude Hettier de Boislambert et Antoine Bissagnet, membres du réseau Alliance. Ils ont suggéré la création d'une décoration spécifique pour honorer les actes de résistance.



La Médaille de la Résistance avec rosette, un grade plus élevé, a été créée par le 2 novembre 1945 pour distinguer des actes de résistance encore plus exceptionnels.

La médaille a été conférée à 65 295 personnes, dont 25 722 à titre posthume, et à 55 collectivités civiles ou militaires. Le grade supérieur, la Médaille de la Résistance avec rosette, a été attribué à 4 586 personnes. La distribution de la médaille a pris fin le 31 mars 1947, sauf pour les actes de résistance en Indochine, où le délai a été prolongé jusqu'au 31 décembre 1947.

C'est un symbole puissant de courage et de dévouement, honorant ceux qui ont lutté pour la liberté de la France pendant l'une des périodes les plus sombres de son histoire.

Les figures majeures de la Résistance du 1er RI



Le Général René Gabriel Henri Bertrand, une figure emblématique de la résistance française. Né en 1895 et décédé en 1966, il fut le chef de corps du 1er Régiment d'Infanterie de 1942 à 1945.

Durant la Seconde Guerre mondiale, à un moment critique où la France était sous l'occupation ennemie, le Colonel Bertrand, alors commandant du 1er régiment d'infanterie, a orchestré une opération audacieuse. Dans la nuit du 27 au 28 novembre 1942, il a créé une organisation clandestine composée d'officiers, de sous-officiers et de soldats déterminés à résister.

Sous son commandement, cette organisation a réussi à soustraire à l'occupant une quantité significative d'armes, de matériel, et même le drapeau du régiment, les plaçant dans des cachettes sûres.

Son engagement envers la France libre ont été une source d'inspiration pour de nombreux résistants et ont grandement contribué à la lutte contre l'occupation.



Les figures majeures de la Résistance du 1er RI

Le Commandant Pierre Rauscher fut un membre de la Résistance française, associé au 1er Régiment d'Infanterie. Son engagement et son leadership ont été cruciaux dans la lutte contre l'occupation nazie en France.

Né le 13 juillet 1899, Pierre Rauscher était le fils du général Edouard Rauscher.

Durant la Seconde Guerre mondiale, après la dissolution de l'armée d'armistice, le Commandant Rauscher a pris le commandement du 3e bataillon du 1er RI à Saint-Amand. Il a rapidement mesuré l'importance de son unité et s'est lancé dans la Résistance. Il a organisé le camouflage des dépôts d'armes et de matériel et a dirigé les opérations de parachutage.

Malheureusement, la Gestapo le surveillait, et le 10 décembre 1943, il fut arrêté et déporté en Allemagne. Il a été promu lieutenant-colonel en décembre 1944 et a survécu à la déportation dans plusieurs camps de concentration.

Le Commandant Rauscher est décédé le 22 avril 1945, mais son héritage perdure. Il a été reconnu pour son ascendant et son succès à maintenir l'unité de son bataillon, luttant contre la déportation et organisant la résistance.



Suivez-nous sur les réseaux sociaux:



1er_RI



1er régiment d'infanterie



1er_RI



1er_RI

Contactez-nous :

Officier communication

Sous-lieutenant Marion Hilaire

marion.hilaire@intradef.gouv.fr

06 12 36 26 84